



Communiqué de presse

19 juin 2014



Imagine Japan (20 juin 2014 - 19 avril 2015)

«Donner carrière à l'imagination» : c'est par ces mots que le Neuchâtelois Aimé Humbert, signataire du premier Traité d'amitié et de commerce entre la Suisse et le Japon, termine l'introduction de l'ouvrage *Le Japon illustré* issu de son voyage. Publié en 1870 et riche de 476 gravures composées grâce aux matériaux iconographiques ramenés par le diplomate suisse, ce livre constitue une référence incontournable sur le passage de la période Edo à l'ère Meiji et un jalon majeur dans l'histoire de la perception du Japon par les Occidentaux.

A l'occasion du 150^e anniversaire de la signature du traité, l'exposition *Imagine Japan* interroge ce captivant jeu d'images et explore la fascination persistante pour le Pays du Soleil Levant.

La mission d'Aimé Humbert

Le 6 février 1864, le Neuchâtelois Aimé Humbert signe à Edo (aujourd'hui Tokyo) le premier Traité d'amitié et de commerce entre la Suisse et le Japon, corrigeant ainsi l'échec de la mission helvétique conduite par Rudolf Lindau en 1860.

Protestant, radical et franc-maçon, Aimé Humbert (1819-1900) croit au progrès, à la science, au commerce, à la technique et à l'avènement du christianisme. Ancien conseiller d'Etat et conseiller aux Etats de son canton, président de l'Union horlogère fondée en 1858, cet homme encore jeune a déjà derrière lui une carrière politique bien remplie lorsqu'il est nommé en mai 1862 ministre plénipotentiaire de la Suisse au Japon. Installé à Yokohama dès le mois d'avril 1863 et alors que les tractations diplomatiques piétinent, Aimé Humbert s'intéresse à la société, à la culture, aux arts, à la politique et à l'économie. En quelques mois seulement, il récolte une masse considérable d'informations et un corpus de plusieurs milliers d'images qu'il utilise pour écrire et illustrer un grand récit de voyage qui paraît dans la revue française *Le Tour du Monde* entre 1866 et 1869. L'ensemble est repris par la suite dans *Le Japon illustré*, ouvrage en deux volumes publié par Hachette en 1870, qui marque profondément l'histoire des représentations du Japon en Europe.

Passionné par la société dont il tente de comprendre et d'expliquer le fonctionnement, parfois visionnaire dans ses déclarations, Aimé Humbert voit cependant son regard passablement biaisé par ses conceptions religieuses et ses références culturelles: comme la plupart des intellectuels et des politiciens de son temps, il est persuadé que l'Europe est supérieure aux autres sociétés et qu'elle doit donner le ton et le rythme du changement au reste de la planète. Il reste néanmoins un acteur et un témoin privilégié et sensible d'un monde en profonde mutation.

La collecte d'Aimé Humbert

Alors que les étrangers sont confinés dans certaines villes portuaires et leurs environs (Yokohama, Nagasaki, Shimoda et Hakodate) et que la communication avec les autochtones est difficile, Aimé Humbert entreprend de collecter des illustrations japonaises qu'il complète par une série de photographies réalisées sur place ainsi que par des œuvres de dessinateurs occidentaux comme Charles Wirgman ou Alfred Roussin.

Grâce à un don de Paul Humbert, fils du diplomate, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel conserve depuis 1950 deux tiers des 3668 documents iconographiques formant le corpus d'origine. Outre des feuillets extraits d'ouvrages imprimés comme *Edo ehon miyage* (souvenirs d'Edo) d'Hiroshige ou la *Manga* de Hokusai, qui est le seul artiste japonais qu'Humbert cite nommément, la collection comprend une importante série de dessins

colorés réalisés par des artistes inconnus, décrivant la vie quotidienne à la fin de la période Edo. Le fonds photographique est constitué de clichés de Felice Beato, du photographe japonais Shimooka Renjō et de Jâmes Favre-Brandt, membre de la mission suisse qui installa un atelier avant l'arrivée de Felice Beato au Japon.

Rassemblé avant l'émergence du japonisme en Europe, le corpus présenté dans l'exposition apparaît comme le reflet du projet documentaire et des préoccupations morales du diplomate neuchâtelois : ce dernier ne réunit que peu d'estampes polychromes qui feront le bonheur des esthètes européens mais puise dans des guides de voyages, des livres de poésie ou des catalogues qu'il annote, décrit et classe en fonction des chapitres de son ouvrage.

Graver le Japon

Si Aimé Humbert utilise sa documentation iconographique pour nourrir ses écrits, il sélectionne surtout des images pour les soumettre aux dessinateurs et graveurs parisiens illustrant la revue *Le tour du monde*. Suivant les consignes du diplomate, ils vont générer les gravures sur bois qui seront reprises par la suite dans *Le Japon illustré*. L'influence des sources documentaires est évidente mais les gravures reflètent également la manière dont ces « voyageurs en chambre » créaient un Orient imaginaire. Outre des fac-similés d'estampes ou des reproductions fidèles des photographies, ils réalisent des tableaux plus ou moins fantaisistes inspirés par les canons de l'esthétique occidentale de l'époque. Jouant avec les effets d'ombre et de lumière, ils amplifient l'aspect dramatique de certaines situations et transforment radicalement les points de vue. Effaçant, ajoutant ou inversant des personnages ou des décors, ils composent des scènes à partir de sources disparates, n'hésitant pas à rendre les images plus réalistes que les œuvres originales.

Animer le Japon

Le cinéma d'animation japonais ou *anime* exerce un impact important sur la culture contemporaine. Art moderne de l'image, son mode d'expression doit beaucoup aux anciennes traditions nippones, tant par son langage graphique que par la similitude des techniques auxquelles il recourt pour sa production.

Abordant pratiquement tous les sujets et s'adressant à toutes les classes d'âge, ces dessins animés révèlent de nombreuses facettes du Japon. Ils instaurent ainsi de surprenantes relations entre le monde décrit par Aimé Humbert et la puissance économique d'aujourd'hui.

Les œuvres présentées proviennent d'une collection neuchâteloise commencée il y a plus de trente ans. Grâce à des liens directs avec des studios et des connaisseurs, celle-ci a permis l'étude et la réunion de pièces retraçant l'histoire du genre depuis son essor dans les années 1950 jusqu'à nos jours.

Devenues rares, les pièces intéressantes sont maintenant très prisées, à l'image des estampes polychromes qui inspirèrent au XIX^e siècle le japonisme à l'Occident.

Pratiquer le Japon

Aimé Humbert pensait convaincre les Japonais de l'intérêt des productions industrielles helvétiques et des bienfaits de la civilisation occidentale. Il aurait sans doute été frappé de découvrir cent cinquante ans après son séjour un temple bouddhiste dans les montagnes neuchâteloises, des carpes tatouées sur la peau des descendants de ses compatriotes ou un fabricant de sabre traditionnel dans un village du littoral.

Des *anime* et autres mangas à l'esthétique des jardins et des villes, en passant par les arts martiaux, les pratiques religieuses, le tatouage et les divertissements populaires, le Japon apparaît aujourd'hui comme un réservoir de pratiques et de représentations nourrissant de manière continue et féconde le vécu de nombreux Helvètes. Une telle *incorporation* d'un imaginaire exotique manifeste clairement le dynamisme et la portée dialogique des métissages culturels.

Evénements publics prévus

Dimanche 29 juin et 13 juillet 2014 – Brunchs

11h et 12h45: visites guidées de l'exposition

11h: animation pour les enfants (dès 4 ans) par l'Atelier des musées

Dès 11h30: brunch

Forfait brunch et visite guidée :

Adultes CHF 30.-, enfants jusqu'à 12 ans CHF 15.- (gratuit jusqu'à 5 ans). Réduction de CHF 5.- carte Espace.

Il est possible de suivre la visite guidée sans participer au brunch.

Réservation indispensable (brunch et animation pour enfants) au 032 717 85 60 ou reception.men@ne.ch

Attention ! En raison de la fragilité des estampes et des conditions climatiques, le nombre de visiteurs dans l'espace d'exposition devra être limité à 50 personnes à la fois. La porte d'accès à l'espace de l'exposition devra par ailleurs impérativement être refermée après chaque passage.